



Infos Gaza 814

Semaine du 12 au 18 mai

Jeudi 12 mai 2016

A environ 17:30, canonnières israéliennes stationnées en mer, au nord-ouest de Beit Lahia , ont poursuivi et ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant dans les 3 miles nautiques. La fusillade s'est poursuivie pendant 30 minutes, de sorte que les pêcheurs ont été contraints de rentrer à terre. Aucune victime n'a été signalée.

Dimanche 15 mai 2016

A environ 12:00, canonnières israéliennes stationnées au large de Deir al-Balah dans le centre de la bande de Gaza, ont poursuivi et ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche. La fusillade s'est poursuivie pendant 30 minutes, de sorte que les pêcheurs ont été contraints de rentrer à terre. Aucune victime n'a été signalée.

Vers 19h00, alors qu'un certain nombre de bateaux de pêche naviguait à moins de 3 miles nautiques au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza. Les canonnières à l'ancre près des bateaux de pêche ont ouvert le feu et ont tiré des dizaines d'obus sur les bateaux. Deux navires de guerre ont ensuite encerclé 3 bateaux de pêche appartenant aux fils de Redwan 'Abdullah Baker. Ces bateaux étaient armés par 10 pêcheurs, dont 3 enfants. Les soldats israéliens ont forcé les pêcheurs à prendre leurs vêtements, à l'eau et nager vers les canonnières. Les pêcheurs ont ensuite été arrêtés et emmenés au port de Ashdod pour interrogatoire. Les pêcheurs arrêtés ont été identifiés comme suit:

1. Khaled Redwan Baker (44);
2. Khamis Redwan Baker (51);
3. Ghaleb Redwan Baker (38);
4. Ahmed Khaled Baker (23);
5. Mohammed Khamis Baker (17);
6. Jamil Ahmed 'Adas (17);
7. Muhanned 'Abdel Rahman Baker (24);
8. Mohammed Mahmoud Baker (17);
9. Adham Ashraf al-Ashwah (23) et
10. Hasan Ibrahim Madi (26).

Tous les pêcheurs arrêtés sont du quartier al-Rimal et du camp de réfugiés d'al-Shati dans la ville de Gaza. Par ailleurs, les forces navales israéliennes ont confisqué 2 bateaux de pêche et ont coulé un 3ème, qui a ensuite été renfloué par d'autres pêcheurs. 2 heures plus tard les canonnières ont rendu un bateau de pêche confisqué, tandis qu'un autre bateau de pêche est jusqu'à présent maintenu en garde à vue. Les pêcheurs ont perdu des dizaines de filets de

pêche. Vers 21h30, les forces israéliennes ont libéré 8 pêcheurs alors gardé Khamis Baker et Hasan Madi est en garde à vue jusqu'à présent.

Mardi 17 mai 2016

À environ 06h20, les canonnières israéliennes stationnées au nord-ouest de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, ont copieusement ouvert le feu sur des bateaux de pêche. Une canonnière a approché un bateau de pêche appartenant à Mohammed Ramadan Mohammed Zaiied, du quartier d'al-Salateen à Beit Lahia, qui était armé par ses frères Samed (29) et Ibrahim (22). Ils naviguaient à 300 mètres du rivage. Les forces navales les ont arrêté et ont confisqué leur bateau de pêche. Des témoins oculaires ont dit à l'enquêteur du PCHR que la canonnière avait approché le bateau de pêche après avoir ouvert le feu sur lui. Après cela, les soldats israéliens ont forcé les pêcheurs à prendre leurs vêtements, sauter à l'eau et nager vers la canonnière. Ils ont ensuite pris les pêcheurs vers une destination inconnue.

Mercredi 18 mai 2016

À environ 07h00, les forces israéliennes stationnées dans la zone frontalière entre la bande de Gaza et Israël, ont ouvert le feu sur les terres, à l'est du quartier al-Shuja'iya, l'est de la bande de Gaza. En conséquence, Isaa Mohamed al-'Ejlah (19) a été touché par une balle dans la jambe droite et a ensuite été emmené à l'hôpital al-Shifa pour recevoir un traitement médical. Les sources médicales ont classé ses blessures comme modérées. Il convient de mentionner que Isaa travaillait sur une terre agricole, qui se trouve à 500 mètres du poste frontière de al-Muntar.

le vendredi 13 mai 2016 vers 14h30, des dizaines de jeunes hommes palestiniens se sont dirigés vers la zone frontalière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du camp de réfugiés d'al-Bureij dans le centre de la bande de Gaza. Les manifestants ont jeté des pierres sur les soldats israéliens stationnés le long de la clôture. Les soldats israéliens stationnés derrière des barrières de sable ont ouvert le feu sur les manifestants. En conséquence, 3 civils, dont un mineur, ont été blessés par des balles réelles. Ils ont ensuite été emmenés par une ambulance du Croissant rouge à al-Aqsa hôpital de Deir al-Balah pour recevoir un traitement médical. Deux des blessés ont ensuite été transférés à al-Shifa Hospital dans la ville de Gaza. Les blessés ont été identifiés comme:

1. Mazen Mohamed al-'Isawy (16), a été frappé par une balle dans la jambe gauche.
2. Jadi Fayiz Abed al-Hadi (28), a été frappé par une balle dans les membres inférieurs.
3. Ashraf Subhi Abu Shawish (23), a été frappé par une balle dans la jambe gauche.

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

Importations		Quantités		
date		tonnes	Nombre	Litres
	Divers produits	7192		
10 mai	Aide humanitaire	13331		
	gaz de cuisson	296180		
	Essence			289019

	Diesel		768002
	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	carburant industriel		491003
	agrégats de construction	11480	
	Ciment	1320	
	acier de construction	90	
	Divers produits	5084	
	Aide humanitaire	11860	
	gaz de cuisson	279965	
	Essence		294965
15 mai	Diesel		704048
	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	carburant industriel		152.000
	agrégats de construction	10200	
	Ciment	1520	

Exportations

- Le mardi 10 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation d'un camion de citrons, 6 camions de légumes et un camion de meubles.
- Le dimanche 15 mai 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de deux camions de citron, un camion de légumes et un camion de vêtements.

Note: les forces israéliennes ont fermé Karm abu Salam , le 11 et le 12 mai 2016 pour une fête juive.

Mouvements à Beit Hanoun ("Erez")

11 mai 2015 -17 mai 2016

Catégorie	11	12	13	14	15	16	17
Les patients	5	-	2	-	112	76	92
accompagnateurs	4	-	1	-	116	69	87
Les cas personnels	3	-	14	-	52	32	31
familles de prisonniers	-	-	-	-	-	67	-
Arabes d' Israël	-	-	3	-	4	3	2
diplomates	-	-	-	-	1	-	2
journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-
travailleurs internationaux	-	-	27	-	11	36	48
Les voyageurs à l'étranger	-	-	-	-	-	51	-
Hommes d'affaires	1	-	4	2	500	330	315
Entretiens d'affaires	-	-	-	-	-	-	-

Interviews sécurisés	-	-	-	-	1	-	3
VIP	2	-	-	-	1	-	2
Ambulances vers Israël	3	3	3	-	5	3	4
Les Compagnons des patients	3	3	3	-	4	4	4

notes:

- Le vendredi 13 mai 2016, les autorités israéliennes ont autorisé 269 civils de la bande de Gaza à effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem occupée.
- Le mardi 17 mai 2016, les autorités israéliennes ont autorisé une personne à renouveler son permis.
- Le mercredi 11 mai 2016 et le vendredi 12 mai 2016, les forces israéliennes ont fermé le passage pour les fêtes juives.

Infos Gaza 814 bis

Contre vents et marées, l'unique orphelinat de Gaza veut survivre



En dépit de tout ce qu'il a traversé, rien n'est plus douloureux pour Yousif al-Shimbari que devoir se réveiller chaque matin sans entendre la voix de sa maman.

Les enfants donnent un spectacle de danse à l'occasion de la Journée des orphelins à l'Institut Al-Amal dans la ville de Gaza - Photo : APA/Mohammed Asad

Au cours de l'attaque d'Israël sur Gaza en 2014, ce garçon âgé de 14 ans et sa famille se sont sauvés de leur quartier de Beit Hanoun dans le nord de la bande de Gaza, pour chercher refuge dans une école des Nations-Unies, se croyant protégés par ses drapeaux bleus et son logo. Ils se trompaient. Le 24 juillet, deux semaines après que l'assaut israélien ait commencé, des obus ont explosé dans l'école, tuant au moins 15 personnes et en blessant un grand nombre. Parmi les tués se trouvait la mère de Yousif. Lui et sa sœur étaient parmi les blessés. Manar, âgée de 15 ans, a subi une intervention chirurgicale et ses deux jambes ont dû être amputées.

Yousif et Manar vivent maintenant à l'Institut pour les orphelins Al-Amal, établi en 1949 dans la ville de Gaza. C'est la seule institution dans l'enclave côtière qui soit vouée à la prise en charge des jeunes orphelins. « Nous sommes dispersés. Certaines de mes sœurs vivent avec des gens de la famille et ce n'est pas très souvent que nous nous rencontrons », dit-il à *The Electronic Intifada*.

Il fréquente une école à proximité mais jouer au football avec ses camarades de l'institut est pour lui le meilleur moment de la journée. Il est ambitieux mais il dit qu'il ne sait pas ce qui se passera pour lui dans l'avenir. « J'aime les mathématiques et je veux devenir ingénieur un jour, comme mon père », dit-il. Le papa de Yousif est mort de maladie, il y a sept ans.

Des ressources qui s'étiolent

Yousif et Manar ne sont que deux des 40 enfants qui vivent dans l'institut Al-Amal et ayant perdu un ou leurs deux parents au cours de l'attaque israélienne de 2014. Ils ont rejoint les 90 autres enfants qui y étaient déjà logés avant l'attaque et le budget de l'institut est tendu à craquer. En tout, 52 enfants à Al-Amal ont perdu leurs deux parents et tous ont perdu leur père, le principal soutien de la famille. Iyad al-Masri, directeur exécutif d'Al-Amal, a déclaré à *The Electronic Intifada* que l'institut suit des critères très contraignants pour accueillir uniquement les orphelins les plus démunis. « Le manque de financement nous y contraint, » dit-il.

Des sponsors individuels locaux et des groupes de bienfaisance étrangers fournissent l'essentiel du financement de l'institut, couvrant les dépenses et les services qui comprennent l'éducation, les soins de santé et l'organisation de loisirs.

Augmentation dramatique

Selon Itimad al-Tarshawi, une responsable des services sociaux à Gaza, sur les 15 223 orphelins recensés dans Gaza, 3 366 d'entre eux ont perdu des parents suite à l'agression israélienne. « Deux mille enfants ont perdu leur père ou leur mère, ou les deux uniquement pour ce qui est de l'agression de l'été 2014, » a-t-elle relevé.

Elle a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle intervienne. « Il est totalement inacceptable de laisser ces enfants dans des conditions de vie aussi terribles, qui sont toutes le résultat d'un blocus de 10 ans, imposé pour des objectifs politiques injustes ».

Mais le manque d'argent n'est pas le seul problème qui se pose pour les orphelins de Gaza. Khaled Tuman, spécialiste de santé mentale auprès de l'institut Al-Amal, a déclaré à *The Electronic Intifada* que les orphelins sont confrontés à un certain nombre de problèmes psychologiques, en particulier les nouveaux arrivants.

Les trois premiers mois sont les plus difficiles. « Certes, grandir dans un tel endroit, surpeuplé où vous avez des dizaines d'enfants comme vous et environ huit animateurs pour l'ensemble, n'a rien à voir avec vivre avec vos parents à la maison », explique Tuman. « L'environnement ici est en contraste frappant avec la vie de famille tranquille et intime qu'ils ont connue. »

Défis et détermination

Le fait que tous les enfants viennent de milieux différents est également difficile, à la fois pour les enfants et pour l'administration. Des désaccords, des conflits et même des disputes peuvent apparaître, et les animateurs sont toujours en alerte pour négocier tous les différents types de problèmes qui peuvent survenir avec et entre les enfants.

« Notre devoir est principalement de fournir des soins parentaux. Un enfant ne peut pas vivre sans ce type d'attentions. Nous faisons de notre mieux pour être de bons pères pour ces enfants », dit Tuman. « Nous voulons qu'ils soient en mesure de nous dire tout ce qu'ils veulent, de façon à ce que nous puissions les aider. »

Abu Quraya, qui a passé 10 ans à Al-Amal, avait obtenu un excellent résultat lors des *tawjihi*, l'examen du secondaire, et il étudie maintenant la médecine en Turquie. La chance joue son rôle. Des philanthropes dont les noms ne sont pas connus l'aident financièrement. Mais c'est sa propre persévérance qui lui a permis d'arriver à une position aussi proche de la réalisation de son rêve de devenir médecin.

« La plupart de nos orphelins viennent nous rendre visite et nous dire ce qui se passe dans leur vie », nous raconte Tuman. « Nous sommes toujours très heureux de rester en contact avec eux. »

* **Isra Saleh el-Namey** est une journaliste de Gaza.